

*Sir 3,2-14 ; Col 3,12-21 ; Mt 2,13-23*

Le Fils de Dieu qui a pris notre chair s'est fait prendre en charge par une famille humaine peu ordinaire, mais qui assure pour lui toutes les fonctions d'une famille. Dans la culture biblique orientale, c'est la référence au père qui est le plus soulignée, jusque dans les textes que nous lisons aujourd'hui, mais la mère n'est pas oubliée.

Les relations qui nous sont présentées, sont **traditionnelles** et se présentent comme **universelles**.

Ben Sirac laisse entendre que les bonnes relations avec les ascendants sont un gage de relations heureuses avec les descendants.

La famille se reproduit d'une génération à l'autre et l'harmonie d'une génération se transmet normalement à la suivante.

**C'est un point que notre société a remis en cause** depuis une quarantaine d'années, en raison de **positions qui ont bouleversé** les règles sociales séculaires et aussi à cause du **mouvement général** de notre civilisation **qui change** à toute vitesse sous des influences multiples. **Paul parlait dans un monde stable** où la construction de son propre avenir se faisait en imitant les anciens et en cherchant à faire ce qu'on les voyait faire. Aujourd'hui, **les plus jeunes doivent inventer les modèles** sur lesquels ils bâtiront leur futur. Ils se débrouillent comme les abeilles, avec, d'ailleurs, plus ou moins de facilité et de bonheur.

**C'est un choc culturel considérable** et qui n'invite plus aussi naturellement au respect des prédécesseurs. Cela ne vaut pas seulement pour la vie professionnelle, c'est également vrai pour l'exercice de la sexualité, ou le rapport à l'argent, à la morale en général.

Pourtant, **les conseils de Paul restent utiles et valables**, mais il est **plus difficile** à beaucoup, de les comprendre et donc de les accepter.

Lorsque St Paul parle aux Colossiens de leur vie renouvelée par l'Évangile, il invite les membres de la communauté à partager des **valeurs nouvelles** qui sont toutes marquées de douceur, de modération, de patience et dont **la clé est dans l'humilité**. Il donne une règle qui pourrait paraître minimale : « *se supporter les uns les autres* ». C'est, en réalité **une note de bon sens** qui oblige à reconnaître que personne n'est au niveau des exigences du Christ, que nous sommes **tous en situation de chercher** à lui obéir. **L'autre clé** de cette attitude, c'est **le pardon mutuel**, car il est inévitable que nous nous accrochions à cause de nos tempéraments divers et de nos faiblesses. **Pardonnez, c'est prendre acte** de ce que nous sommes tous égaux devant la loi nouvelle et c'est donc la source d'une vraie sagesse.

St Paul n'a pas de peine à passer sans transition aux **relations dans les familles** : hommes et femmes ne pourront que bénéficier du comportement que recommande St Paul. Il ne parle **pas de soumission humiliante** pour les femmes, car il ne donne aux hommes **aucune position dominante** ; il les invite à aimer. **Si l'amour est vrai**, il ne donne pas de supériorité et ne prend jamais prétexte de la différence pour abaisser ou manipuler les autres.

**Le plus surprenant**, dans les conseils de St Paul, c'est l'invitation faite aux parents de **ne pas exaspérer** leurs enfants. C'est une observation digne des meilleurs psychologues. L'éducation doit être précise, parfois ferme, mais **jamais tatillonne, ni captative**.

Sinon, ce ne sont pas les enfants qu'on forme, mais c'est plutôt **ses craintes** qu'on gère, **ses échecs** qu'on veut rattraper ou **ses rêves** qu'on veut leur faire assumer ; dans sa brièveté, à la fin d'une phrase, cette simple remarque est d'une grande portée, toujours actuelle.

St Paul ajoute une indication essentielle : **la gratitude**, la reconnaissance adressée à Dieu. C'est **la base de toute spiritualité** chrétienne : elle montre que nous avons **compris que l'amour de Dieu nous précède toujours**, que nous avons été appelés par lui à la vie, et qu'avant d'avoir fait la moindre chose ou émis la première pensée, nous sommes déjà devancés par Celui qui nous a créés, qui nous aime et qui nous sauve. Dans la foi, nous arrivons toujours après. Il y a toujours **du déjà-là** qui appelle notre gratitude.

**Dans la famille, aussi**, la gratitude doit être première. Chacun de nous a des parents à qui il doit la vie et bien d'autres choses. (avec quelques nuances, car toutes les familles ne réussissent malheureusement pas à créer l'harmonie). Ceux qui ont compris cela se placent **aussitôt dans une attitude juste**, aussi éloignée de droits à faire valoir que d'exigences à poser ou de revendications à présenter.

**Bien évaluer ce qu'on doit** à ceux qui nous accueillent, à ceux qui nous protègent et nous aident à grandir **et surtout à Dieu**, est le premier pas vers **l'humilité qui est le socle** de toute relation équilibrée.

C'est vrai pour tout homme. **La foi chrétienne ajoute simplement** la connaissance claire des raisons et des motivations.

J'aurais envie de transcrire le conseil de St Paul : *femmes, soyez le soutien de vos maris, vous, les maris, ne laissez pas de doute à vos femmes sur l'amour que vous leur portez, et ensemble veillez, à juste distance, à la croissance de vos enfants.*

A la fin d'une année, voilà de bonnes orientations pour la prochaine.

P. Christian FORSTER